

JOURNAL DES DEMOISELLES

PARIS, 10 FRANCS

2, Rue Drouot, 2

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Il ne peut être question aujourd'hui que de toilettes de campagne ou de villes d'eaux.

Comme costumes élégants de casinos, j'ai vu de très jolies combinaisons nouvelles : des mousselines de laine, du voile, de la crêpeline blanc ivoire, se brodent de fleurs de couleurs, en soie mate, et se portent sur des jupes de soie, nuances tendres, garnies, dans le bas, d'une grosse ruche à quadruple pli, effilée ou ourlée. Les corsages ont trois plis de laine brodés de fleurs, ils sont à ceinture avec une jolie boucle ou un nœud de ruban à flots. A la ceinture, bouquet de fleurs naturelles rappelant celles de la broderie.

Une toilette très pratique à emporter en voyage se compose d'une jupe à volants de dentelle blanche ou écrue, sur dessous de foulard même teinte, se mettant alternativement avec un corsage de satin ou de velours uni bleu de ciel, grenat, gros vert, etc. Quelques nœuds de ruban ou de velours s'ajoutent élégamment à la jupe. Avec un bouquet de fleurs naturelles ou artificielles et de longs gants, on peut assister à n'importe quelles fêtes du soir.

Ces mêmes corsages montants, qu'ils soient de forme habit, à paniers, à basques ou à pointes, peuvent se porter dans le jour sur d'autres jupes plus simples : en foulard, en broderie anglaise, en batiste et même en satinette.

On fait d'autres corsages plus habillés, très bas, forme corselet à pointes. Dans ce cas, il faut mettre une chemisette plate et montante, en dentelle, et des manches demi-longues et collantes. Cette façon est généralement très seyante.

J'ai remarqué de charmantes toilettes en batiste; les jupons se font en uni, couleurs claires : rose pâle, vert d'eau, bleu de ciel, etc., à trois ou cinq volants plissés. Les corsages à paniers, en batiste, font semblable aux jupons, avec gros bouquets Pompadours; ils sont plus ou moins froncés et à ceinture de ruban, prenant sous chaque bras et nouant sur le devant, au bas du corsage qui forme pointe. Dentelle blanche ou écrue en jabot, et en sabots aux manches qui sont assez courtes. Grands chapeaux de paille d'Italie avec demi-guirlande de fleurs analogues à celles du costume; nœud de velours sur le côté opposé aux fleurs. Ombrelles et éventails assor-

tis. Bas de fil d'écosse unis. Petits souliers en peau vernie.

Les tailles sont toujours fort allongées en corselets de guêpes, et les paniers tendent à gonfler sur les hanches. Avec cette mode, une tournure est indispensable, mais il faut rester, et cet égard, dans de justes limites. Les jupes, et les volants plissés ont toujours, à mon avis, la priorité sur les autres garnitures. Mais, comme voilà bien longtemps qu'ils durent et que la mode aime toujours le changement, on essaie de les remplacer par des froncés, et des bouillonnés; ces derniers sont rarement réussis, c'est pourquoi ils n'ont pas grand succès; bien exécutés, et dans de bonnes proportions, ils sont quelquefois jolis. Il faut avant tout, que l'étoffe soit souple, ce qui se rencontre particulièrement dans le surah et dans le foulard, à tout petits carreaux, comme dans ce modèle :

La jupe en foulard à très petit damier gros bleu et blanc, se compose de deux hauts bouillons, séparés entre eux par sept rangées de petites fronces; le second bouillon retombe sur cinq tout petits volants plissés placés les uns sur les autres. Corsage collant en cachemire gros-bleu; il est à panier monté autour de la taille par de gros plis, et rejoignant en arrière un drapé bouffant, très court. Gilet en foulard à petits carreaux formant chemise et bouillonnée. — Grand chapeau retroussé d'un côté, en paille gros-bleu, doublé de velours, avec touffes de bleuets de deux tons. Ombrelle bleue. Bas bleus.

Dans cet autre modèle, les bouillons ne sont pas sur la jupe de dessous, mais à la suite du corsage qui est en foulard à petits carreaux bois et blanc. Le jupon en surah bois est entièrement plissé. Corsage à petits damiers froncé. A la suite de la ceinture composée par un long ruban de satin bois nouant sur le devant, se continuent en paniers deux hauts bouillons, tournant tout autour. Naturellement cette façon ne peut être portée que par une personne mince.

Sur des jupes à petits damiers, foulard ou tout autre tissu, on alterne des bouillonnés et des plissés, on en met deux, trois ou cinq, et l'on porte beaucoup avec ces jupes, de petites casaques de cachemire ou de drap, à basque courtes et découpées, gros vert sur damier vert et mais, grenat sur petits carreaux grenat et blanc, etc.

AOÛT 1882

Ce modèle de veste convient également fort bien aux enfants. Plusieurs sont soutachées, car la soutache est de plus en plus en vogue, et l'on peut prévoir que beaucoup de casaques seront ainsi brodées, cet hiver. J'engage donc en conséquence celles de mes lectrices qui ont du temps à elles, à mettre à profit leurs loisirs de cet été, pour broder elles-mêmes un vêtement d'après les modèles donnés par le journal.

On voit de beaux pardessus noirs brodés de perles de jais et de petites perles d'or. C'est extrêmement élégant. Quelques-uns ont également un mélange de petits sequins de jais et d'or.

Les personnes fortes feront bien d'adopter un genre de costumes un peu plat, tel que la *Redingote Directoire*, plus ou moins ouverte, et retournée en revers sur le jupon. Corsage forme habit retombant derrière en plis de grande casaque et échancré aux hanches. Je leur conseille de ne choisir que des nuances peu voyantes, la couleur *Nil*, par exemple : ni bleu, ni vert, mais tenant le milieu entre ces deux teintes. C'est délicieusement joli, et va fort bien avec du marron foncé.

Un nouveau genre de froncé avantageant les femmes minces et convenant bien aux jeunes filles, consiste à froncer quatre ou cinq fois l'étoffe d'un corsage, autour de l'emmanchure, par devant seulement; l'ampleur qui en résulte doit être disposée en draperies sur la poitrine, et produire quelques plis qui se rejoindront sous les boutons.

Les manteaux *Cache-poussière*, extrêmement commodes en voyage et en séjour hors de chez soi, se font non seulement en alpaga anglais, mais encore en taffetas léger, nuances foncées, marron, beige, gros bleu, gros vert, etc.

Les grandes casaques, redingotes à poches, en drap de fantaisie, garantissant entièrement la toilette, sont également très pratiques.

Les bottines sont abandonnées pour le moment et remplacées par des souliers montants, lacés sur le dessus du pied, ou par d'autres plus élégants en peau mordorée brodés de perles multicolores; et encore par ceux en chevreau noir ou gris, avec broderie de jais noir, bleuté, violeté, ou perles d'or. Le tout en rapport avec la toilette, ainsi que les bas, unis, ou brodés. Les bas blancs ne se portent presque plus. Les talons des chaussures se font moins hauts, ce qui est une excellente amélioration et rend la démarche bien plus gracieuse.

Grand luxe et grand choix dans les éventails, qui doivent aussi être assortis aux costumes. Mais ceux proprement dits de campagne se distinguent, au contraire, par une grande simplicité.

L'été, à la campagne surtout, une femme comme il faut doit être sobre de bijoux, et à moins d'un grand mariage, elle ne doit pas arborer de diamants. Les bijoux de fantaisie ont souvent beaucoup de cachet, particulièrement les anciens.

VISITES DANS LES MAGASINS

TROUSSEAUX

De la Maison Cheuvreux-Aubertot. Tissier et Bourély, successeurs, 7, boulevard Poissonnière.

Il nous a été donné de voir l'exposition de quelques trousseaux commandés à la maison Cheuvreux-Aubertot, et nous avons pu constater que les façons ont des coupes confortables et élégantes, que les broderies sont parfaitement exécutées, que les toiles et les batistes promettent un long usage. Les fantaisies qui ont une certaine part dans un trousseau sont vraiment jolies, et le luxe des dentelles peut s'y déployer à l'aise. Les peignoirs en piqué blanc sont ornés d'entre-deux et de bandes en broderie anglaise; ceux en cachemire et en molleton de couleur, festonnés en soie. Les déshabillés en nanzouck, les matinées prennent des allures Watteau et pompadour très coquettes; de plus simples s'ornementent de broderie en coton de couleur, le tout chiffé en harmonie. Il y a des chemises de nuit, brodées au point russe, rouge, bleu, jaune et de plusieurs tons, des bonnets de nuit avec une forme arrondie, et des filets en coton de couleur joliment enrubannés. Les chemises de jour sont festonnées pour les encolures arrondies, avec des broderies, des entre-deux de dentelle pour la forme carrée et les fantaisies plissées. Les sauts de lit, les peignoirs de toilette sont garnis de plissés et de bouillonnés dans lesquels un ruban de couleur fait transparent; nous en avons vu en percale imprimée de pastilles et de fleurettes, d'autres en brillanté. Les draps sont brodés et festonnés, et les plus riches ont des entre-deux de broderie de Venise avec volant assorti. Cette garniture nous a semblé convenir mieux par son épaisseur que la Valenciennes et la guipure française; bien entendu les taies d'oreiller sont assorties.

Nous avons encore remarqué des services de table d'une finesse et de dessins remarquables, brodés de grands chiffres renaissance; des services avec la nappe entourée d'une haute broderie Richelieu et ceux pour l'usage journalier brodés d'une guirlande en coton de couleur. Ceci rentre dans le domaine tout-à-fait fantaisiste; nous en parlons parce que la mode a mis en vogue ce genre de garniture et de broderie. Les trousseaux simples sont l'objet de soins aussi minutieux que les plus riches, les coutures et les piqûres sont *perlées*, comme on dit; il n'y a entre eux que la différence des tissus plus ou moins fins, des dentelles et des riches broderies.

A LA SCABIEUSE

10, rue de la Paix, Spécialité pour deuil.

Nous avons donné dernièrement les descriptions de robes et de costumes créés par cette maison, en prévenant nos lectrices que toutes



1^{er} Aout 1882

101^{er} Ch. DUPUY et fils, r. des Petite-Hôtels, 22. Paris

4375

Journal des Demoiselles

Modes de Paris — Rue Oratoire, 2.

Coiffures de M^{lle} VIDAL 104, r. Richelieu — Modes de M^{me} BOUCHERIE
16, r. du Vieux Colombier — Etoffes en feutard de la COMPAGNIE DES INDES
34, B^{is} Haussmann — Parfums de la M^{me} GUERLAIN 15, r. de la Paix.

Ayuntamiento de Madrid

ces façons pouvaient être exécutées en étoffes aux couleurs à la mode. Si nous nous répétons, c'est pour répondre aux questions qui nous sont adressées : la *Scabieuse* se chargerait-elle de nous faire, sur tel modèle, un costume en foulard myrte et une robe de casino bleu pâle, etc. Oui, la *Scabieuse* s'en chargerait. — C'est cette maison qui a mis en vogue la veste Etat-major, une très gentille fantaisie en drap d'été marron, gros vert, marine, noir, ornée de soutache, avec des brandebourgs échelonnés et un joli galon mousse au contour; elle se porte sur toutes les jupes, en soie ou en lainage, foncées ou claires et coûte 140 fr., et 190 fr. complètement soutachée. La saison lui est propice, et on la portera pour l'ouverture de la chasse, pour le commencement de l'automne; elle doit rester dans les couleurs sombres, si on veut lui conserver son cachet élégant; elle habille admirablement bien les jeunes femmes et les jeunes filles. Elle pince la taille, la cambré avec grâce, et le développement de la basque prend bien les hanches et laisse le poulx se développer; elle donne à la tournure un air dégagé comme il faut.

Les confections en tulle espagnol avec garniture de dentelle assortie, sont bien pratiques pour les dames d'un certain âge qui peuvent au besoin les conserver au salon; les retroussés de dentelle, les manches joliment froncées avec des nœuds coquets en ruban de moire, les assimilent aux plus élégantes toilettes. C'est une mise de ville et de salon tout à la fois.

C. L.

ERRATUM. — Le prix du dentifrice vivifique, que nous avions annoncé être de 4 et 2 fr. le flacon et le demi-flacon, est de 6 et 3 fr. Nous prions nos lectrices de vouloir bien, dans leurs lettres, indiquer le prix réel pour éviter une correspondance qui retarde l'expédition de la commande, M. Bonneville, 5 bis rue des Rosiers.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES, N° 4375.

Toilettes de mesdemoiselles Vidal, rue Richelieu, 104.
Modes de madame Boucherie, rue du Vieux-Colombier, 16.

PREMIÈRE TOILETTE. — Jupe et tablier en surah vert Nil, ornée d'une bande de satin avec broderie tissée. Corsage-cuirasse en tissu dentelle sur transparent de foulard; devant, bande droite en satin à disposition de chaque côté des boutons; manche demi-longue; poulx en surah, plissé à gros plis superposés, fixé sur la basque du corsage; dans le haut, drapé retombant sur le plissé. — Chapeau de paille vert myrte avec lacets de paille vieil or, orné d'une grosse touffe de fleurs des champs; un coquillé de dentelle achève le tour de la calotte.

DEUXIÈME TOILETTE. — Costume en taffetas glacé bleu pâle à rayure quadrille; jupe plissée à pils crevés froncés dans le bas. Tablier court, drapé en biais, orné d'un revers en broderie blanche; poche simulée en broderie sur transparent de taffetas uni. Corsage à revers brodé, ouvrant sur un plastron

uni; basque abattue devant; dos princesse faisant *redingote* à longs pans. (Voir la planche de patrons de ce mois.) Manche arrondie, abattue sur la couture intérieure et bordée d'un petit plissé au-dessus duquel est posé un parement drapé. — Chapeau de paille écriue à bord relevé d'un côté; le bord tombant est doublé de satin bleu; dessus, guirlande très touffue de bluets de trois tons, dont l'extrémité frangée de boutons de bluets, retombe de côté.

COSTUME D'ENFANT. — Robe en foulard de laine beige, bordée dans le bas d'une ruche-fraise doublée de foulard caroubier; une draperie plissée, brodée en soie caroubier est posée en fichu devant et derrière; la petite robe, légèrement décollée, est brodée aussi à l'encolure; manche courte drapée, également brodée dans le bas en soie caroubier; poche brodée sur les côtés, drapée dans le bas et fixée sous un nœud; le haut de la poche reçoit un petit revers brodé. Si le costume est en toile on fera la broderie en laine ou en coton. (Voir la planche de patrons). — Chapeau en paille Manille, avec nœud de satin caroubier et bouquet de plumes nuancées.

GRANDE PLANCHE DE TRAVAUX

1^{er} CÔTÉ

CHAUFFEUSE OU FUMEUSE, modèle de mademoiselle Lecker, aux *Trois-Sœurs*, 3, rue de Rohan. — Le fond est en drap tête de nègre. Les nuances des appliques sont indiquées sur la planche par la légende numérotée. Le travail au passé, formant cordon et cernant une partie des appliques, ainsi que toute la broderie sur les appliques, les tiges, serpentins, petites feuilles, etc., se font avec deux fils de soie d'Alger dédoublée; les appliques cramoisies sont travaillées en grenat, rose ancien trois tons, crème et havane — les bluets en bleu trois tons, grenat et vieil or deux tons — les gris fourrure : en vert de Chine trois tons, grenat, rose trois tons et cuivre deux tons — les vieil or en bleu 4 tons, et cuivre — les violettes, en violet trois tons, vert de Chine deux tons, grenat et vieil or deux tons. Les feuilles sont vert de Chine quatre tons dégradés de la tige à la pointe de la feuille, vert mousse ou feuilles d'automne, toujours trois ou quatre tons, pour le cerne et les nervures. D'ailleurs ces nuances sont variées, disposées ou même changées au goût de chacune. Les tiges sont bordées de chaque côté d'un point tige havane clair, et remplies en points lancés en biais, les unes bois, les autres bois clair. Voir le dossier au 2^e côté; le chiffre est fait comme les tiges, rempli avec la teinte bois foncé, la feuille jetée bois clair. Ce modèle se fera également en tapisserie teintes plates; on peut l'employer pour Prie-Dieu.

2^e CÔTÉ.

DOSSIER DE LA CHAUFFEUSE.

ROBE DE BAPTÊME. Elle se fait en nansouck, la broderie est mélangée de broderie anglaise et broderie russe. Ainsi que l'indique la disposition, les trois petits volants de chaque groupe sont froncés; on les fera donc, une fois et demie la largeur que chacun, doit occuper; de même pour la petite garniture de côté; dans le bas la broderie et le premier groupe de volants tournent autour; on borde avec le grand volant en broderie anglaise. La largeur de la jupe est de 1 mèt. 60 c. le tablier donne la longueur. La manche plissée forme l'épaulette, elle est montée sur le côté, au devant de B à C; au dos de H à G et au poignet de l'encolure de B à H. Cette disposition est également charmante pour robe longue ou courte, en cachemire blanc brodé en bleu pâle, ou en cachemire bleu pâle brodé en blanc.

J. B., ENLACÉS.

PETITE PLANCHE COLORIÉE REPOUSSÉE

DENTELLES EN FICELLE, modèles de mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan. — Bien que le relief de la planche permette de suivre le détail du travail, nous pensons que nos lectrices seront bien aises que nous leur donnions quelques indications sur la marche à suivre pour chacun des trois dessins.

ENTRE-DEUX : les fleurs en crochet russe se font isolément; on les commence par la tige. les picots du 1^{er} côté se font à mesure en préparant la chaîne; on termine la tige en revenant sur cette chaîne par des demi-bridges, préparant également les picots à mesure; on fait ensuite les pétales en crochet russe à l'extrémité de cette tige. Le nombre de fleurs que l'on désire étant terminé on fait les deux bordures. — 1^{er} rang : — mailles-chaînettes. — 2^e rang : — brides séparées par 1 maille-chaînette. — 3^e rang : — * 1 demi-bridge dans le 2^e jour — 2 mailles-chaînettes — 1 bride dans le 2^e jour — 3 fois : (— 4 mailles-chaînettes — 1 demi-bridge dans la bride) — 2 mailles-chaînettes — retournez au signe *. — Vous reliez ensuite vos fleurs entre elles et aux deux bordures par les barrettes en mailles-chaînettes, avec picots rattachés par des mailles passées.

DENTELLE : les dents sont commencées par le travail en points guipure du milieu, on retourne l'ouvrage à la fin de chaque rang. Avant de faire la 1^{re} dent on fait une chaînette de 15 mailles dans laquelle on arrête la fin des rangs pairs, par 1 maille passée, on fait 2 mailles-chaînettes — 1 maille passée, puis on retourne son ouvrage pour commencer le rang suivant. — Le milieu est composé de 20 points guipure triples (voir le *Manuel*) séparés par 1 maille-chaînette — en terminant les 12^e, 14^e, 16^e, 18^e et 20^e, on remplace la maille-chaînette par 1 maille passée prise dans la maille d'intervalle correspondante des 9^e, 7^e, 5^e, 3^e et 1^{re} points guipure — faire les 4 rangs suivants en se dirigeant sur le modèle. — Le dernier rang qui en simule deux, se fait par * — 1 bride dans la 6^e maille — 5 mailles-chaînettes — 1 bride dans la même maille — retournez au signe * — pour la 1^{re} dent on fait ce travail tout autour — aux dents suivantes on remplace les 9 premiers raccords par : — * 1 bride dans la 6^e maille — 7 mailles-chaînettes — 1 maille passée dans la maille du milieu des 5 mailles-chaînettes du picot correspondant de la dent précédente — 4 mailles-chaînettes en revenant sur la chaîne de 7 mailles — 1 maille passée — 2 mailles-chaînettes — 1 bride dans la même maille que celle du commencement — retournez au signe *. — Pour re-

joindre le commencement d'une dent en terminant la précédente on fait une chaîne de 24 mailles.

GRANDE DENTELLE. Les médaillons et les fleurs se font isolément; les médaillons sont en spirale tout en demi-bridges; les tiges des fleurs sont faites comme celles de l'entre-deux; les fleurs sont commencées par le milieu, par des anneaux en chaînette enfermée dans un rang de demi-bridges — le rang mat du milieu est également en demi-bridges après avoir retourné son ouvrage — le dernier rang, l'ouvrage retourné sur l'endroit, est en demi-bridges avec picots; les médaillons, fleurs et tiges, sont reliés ensemble à mesure; le pied de la dentelle est composé de : 1^{er} rang : — mailles-chaînettes. — 2^e rang : — demi-bridges maille pour maille. — Le bord : 1^{er} et 2^e rangs : comme les précédents — 3^e rang : * 1 bride dans la 3^e maille — 1 maille-chaînette — 1 picot — 1 maille-chaînette — retournez au signe * — on termine en reliant motifs, bord et pied par les barrettes en mailles chaînettes rattachées par des mailles passées.

MUSIQUE

GIOVENTU DI ENRICO QUINTO, opéra inédit de F. Hérold. (N^{os} 5 et 6, Romance et Prière, fin.)

HUITIÈME CAHIER

Serviettes à thé. — Amazones. — Couverture de berceau, crochet à la fourche. — L. B., enlacés. — Pantoufle. — Guirlande point à la croix. — D. R., enlacés. — Mouchoir avec A. G., enlacés. — A. L., enlacés. — Coussin. — Col et manchette pour enfant. — Marianne. — Emilie. — E. R., enlacés. — L. R., enlacés. — Julia. — Entre-deux, guipure Richelieu. — Panier à laines. — Entre-deux. — Serviette à œufs. — Dentelle au crochet en travers. — Costume en toile pour petite fille. — Toilette de dîner. — Costume en toile quadrillée.

PLANCHE VIII

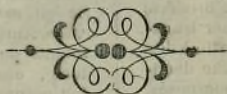
1^{re} CÔTÉ

VESTE ETAT-MAJOR, Amazone, deuxième toilette page 1 (Cahier d'Août).

ROBE POUR PETITE FILLE (gravure n^o 4375).

2^e CÔTÉ

CORSAGE A PANS DE REDINGOTE, deuxième toilette (gravure n^o 4375).



Le Directeur-Gérant : JULES-THIÉRY.